

Sport éternel : aux racines du football

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **47 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998197>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sport éternel

Yves Jeannotat

Aux racines du football

L'expression «Sport éternel» symbolise l'intégration primaire de l'instinct de jeu, des ébats gratuits et des défis intéressés aux origines de l'Homme, qui se perdent dans la nuit des temps.

*

Or, de siècle en siècle, les générations ont toujours eu tendance à s'approprier la paternité d'activités «sportives» qu'elles n'ont pourtant, dans la plupart des cas, que réinventées ou mises au goût du jour.

Il y a 5000 ans, les habitants des rives du Nil se mesuraient à la nage en appliquant le crawl; il y a 4000 ans, les Crétois et les Egyptiens organisaient des concours d'aviron; on peut prouver, aujourd'hui, qu'à ces époques à peu près, on pratiquait, selon les régions, la lutte, le hockey, la gymnastique acrobatique (artistique), le football surtout...

*

De jour en jour, la fièvre monte en Italie. C'est dans ce pays, en effet, que seront organisés les championnats du monde de football, du 9 juin au 8 juillet. L'engouement populaire et médiatique pour cet événement est extraordinaire et chaque pays, présent ou écarté par les préqualifications, se targue d'être un peu à l'origine de ce sport: les gens de la Péninsule, bien sûr, qui connaissaient, au Moyen Age déjà, un jeu de ballon à 20, 30 ou 40 joueurs, jeu qui allait progressivement devenir le Calcio; les Belges, qui affirment que le «foot» est né à Tirlemont; les Anglais, qui maniaient le ballon des pieds et des mains bien avant le Xlle siècle et avec une passion que ne parvient même pas à approcher celle d'aujourd'hui. Vu les débordements auxquels il donnait lieu, Edouard II prononça, en 1314, un interdit à son égard, de même qu'Edouard III en 1349, Richard II en 1389, Henri IV en 1401 et Jacques III en 1457.

Rien n'y fit: on jouait toujours et de plus en plus violemment. Dans le «Roi Lear», Shakespeare qualifie un de ses personnages de *vil joueur de ballon*, ce qui veut tout dire. La violence était telle qu'on pria dans les églises: ... *Seigneur, éloignez de nous ce jeu. Qui est*



Cette stèle funéraire en marbre représente le premier joueur de football de l'histoire du sport, dit-on (Ive siècle avant J.-C.). Elle fait partie de l'exposition «Le Corps et l'Esprit» présentée par la Fondation de L'Hermitage à Lausanne (voir ci-contre).

assez aveugle pour ne pas voir qu'il s'oppose à la vertu divine, à l'esprit du bien, et que le football est beaucoup plus un moyen détourné de se battre qu'un délassement, une pratique sanglante qu'un sport ou un passe-temps...

Le rugby et le football ayant fini par se démarquer, c'est malgré tout d'Angleterre qu'arrivèrent, vers 1813, les premiers règlements parallèlement à la fondation de la «Ligue anglaise de football».

*

Certains affirment que ce sont les Romains qui, lors de la conquête de la Gaule, introduisirent le jeu de ballon en Angleterre. Ce qui est sûr, c'est qu'ils en jouaient, tout comme les Grecs, sous le nom, notamment, d'*épiskiros*, opposant deux équipes d'une quinzaine de joueurs. Julius Pollux en parle dans son *Onomasticon* (Ile s. ap. J.-C.).

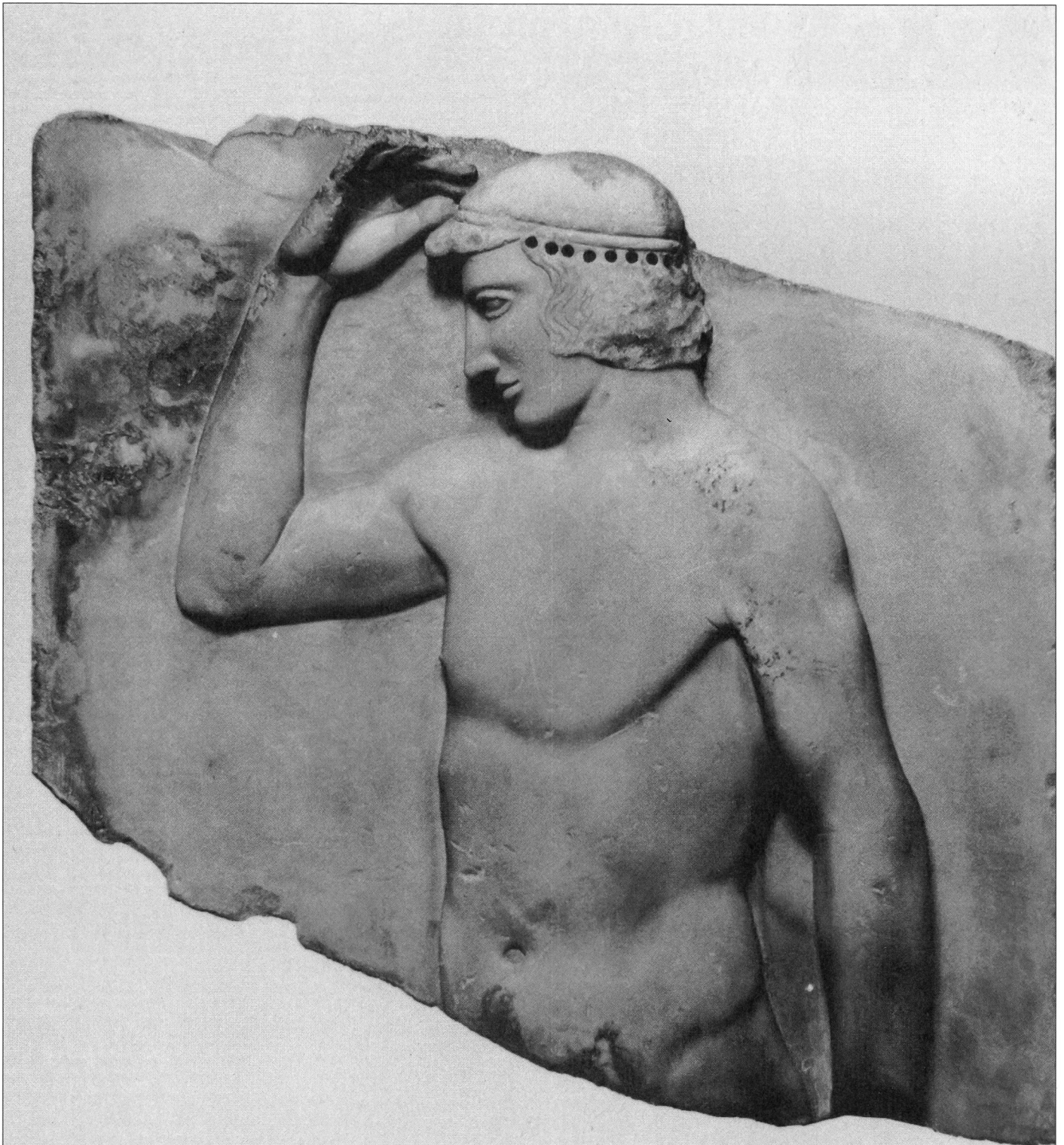
Mais, avant la Grèce de Périclès, la Chine de l'empereur Houang-ti (Ile mil-

lénaire av. J.-C.) appelé le «père du football», pratiquait le *zou zu* (*zu* = ballon; *zou* = pousser avec le pied), jeu que les Chinois auraient eux-mêmes reçu des *Hiung-nu*, barbares venus du Nord.

Chez les Chinois, le *zou zu* n'était joué, semble-t-il, que par les soldats, et ceci dans le cadre de leur entraînement, les chefs ayant reconnu, en lui, le moyen d'exercer de façon très efficace la condition physique, les réflexes, le comportement tactique, la discipline et l'esprit de corps!...

*

Et pourquoi ne pas continuer à remonter le cours du temps? L'historien du sport Groothoff écrit, à ce sujet: *Puisqu'il est humain de se débarrasser à coups de pied de tout ce qui encombre le chemin, Adam et Eve peuvent être considérés comme les précurseurs du football!...* ■



LE CORPS ET L'ESPRIT

La Fondation de L'Hermitage, à Lausanne, présente jusqu'au 15 juillet 1990, une prestigieuse exposition que tous les amateurs de sport et de culture doivent absolument visiter. Intitulée «Le Corps et l'Esprit», elle propose 150 chefs-d'œuvre provenant des plus grands musées helléniques et qui n'avaient jamais quitté la Grèce. Sport éternel!...